

CONCLUSION



Depuis la fondation de la colonie française sur les rives du Saint-Laurent, l'autorité royale a été, pendant très longtemps, symbolisée par différents lieux de pouvoir au gré des vicissitudes de l'aventure humaine et de la politique québécoise.

Spencer Wood représente assurément la période faste de cette tradition. Si, à cette époque, l'hôtel du Parlement est le lieu du pouvoir politique réel, Spencer Wood est l'expression éloquente du pouvoir symbolique de la couronne.

La disparition du domaine contribue à effacer les splendeurs matérielles attachées à la fonction de lieutenant-gouverneur. Malgré l'achat du 1010, chemin Saint-Louis, le représentant de la reine voit, dans les années qui suivent, les différents gouvernements soucieux de réduire les coûts liés à la charge du lieutenant-gouverneur au point de remettre en question l'entretien simultané d'une résidence officielle et d'un bureau de fonction. La vente de la maison Dunn en 1997 consacre la prédominance d'une conception où l'aspect utilitaire prend définitivement le pas sur l'aspect symbolique. Dans ce contexte, seul demeure le bureau de fonction où, non sans des efforts soutenus, Lise Thibault est parvenue à réaliser une fusion entre trois éléments essentiels : un lieu de fonction qui permet de recevoir de nombreux visiteurs, et ce, dans un milieu où l'on réunit le patrimoine historique de l'institution du lieutenant-gouverneur.